

Frein sur les investissements en 2018 après une hausse en 2017

© 11/09/2018 |  Terre-net Média

Les agriculteurs ont mis un frein sur les investissements début 2018, alors que l'année 2017 a vu une hausse du montant des prêts des agriculteurs auprès du Crédit Agricole, indique mardi la banque dans un rapport.

En France, l'année 2017 a été marquée par « une progression des **réalisations de crédits** » par les agriculteurs à hauteur de 7,24 milliards d'euros prêtés par le Crédit Agricole, soit 1,1 % de plus qu'en 2016, a indiqué la banque lors du Space, le salon international des productions animales, qui a lieu du 11 au 14 septembre à Rennes.

Le **Crédit Agricole** note une progression plus marquée en Bretagne avec une hausse de 4,24 % des investissements, pour un montant de 701,7 millions d'euros de prêts accordés. Les principales filières concernées par les investissements sont les céréales, les légumes, les fruits, la viticulture, et les productions ovines et de volailles. Cette dernière filière, en profonde restructuration, connaît la progression la plus forte (+ 16 %) selon la banque.

Le Crédit Agricole a par contre constaté un recul de 3 % des réalisations de prêts dans la filière porcine, malgré une conjoncture réellement favorable pour cette filière au second semestre 2016 et au premier semestre 2017, liée à une demande chinoise historiquement élevée.

Le début de l'année 2018 a été marqué, à l'inverse, par **une baisse des investissements** avec un recul de 6 %, à 3,55 milliards d'euros, des attributions de crédits par rapport à l'année précédente, constate le Crédit Agricole. Le constat est le même en Bretagne avec **un recul des attributions de prêts** de 5,2 %, à 343,2 millions d'euros. Des résultats qui s'expliquent selon le Crédit Agricole « par une baisse des investissements lourds (qui étaient restés constants depuis 2012), et l'attentisme observé dans les filières porcine, fruitière et la viticulture, dans un contexte incertain ». Cette baisse est « significative du frein mis sur les investissements et du ralentissement des aides exceptionnelles allouées aux éleveurs par la banque au moment de la crise porcine et laitière », assure-t-elle.

Les agriculteurs sont 84 % à avoir un compte au Crédit agricole. La banque détient également 77 % des parts de marché sur le financement de l'installation des jeunes agriculteurs.

Le Crédit Agricole de Bretagne a d'ailleurs profité du Space pour signer mardi une offre de portage des terres agricoles avec la Safer (Société d'aménagement foncier et d'établissement rural) de Bretagne. Le coût moyen de l'installation d'un agriculteur en Bretagne est, le plus souvent sans compter l'achat des terres agricoles, de « 540 000 euros avec de fortes disparités », car acheter une exploitation porcine coûte plutôt « 700 000 à 800 000 euros », a expliqué le président du Crédit Agricole en Bretagne, Olivier Desportes.